

# Voiles de soi

L'exposition d'Ariane de Briey rend hommage au travail féminin.

Dans de nombreuses sociétés rurales traditionnelles, le travail féminin s'exprimait en filant, tissant, cousant, brodant, nouant, raccommodant; travail silencieux et répétitif qui, par le fil, relie au quotidien. Les arts du fil sont riches de suggestions. Tisser signifie réunir.

Ici, par sa transparence, la trame légère est une métaphore de la mémoire individuelle et collective, d'un passé qui induit le présent et l'avenir. Regarder notre vie au travers de ce que nous avons vécu.

L'arbre évoque l'être humain. Il est de son pays, il parle de ses racines, de sa terre, de son histoire. L'arbre raconte l'humain.

En utilisant des métaphores autour de la sève, de l'écorce et en puisant dans les mythologies traditionnelles, l'artiste dévide à loisir le fil qui constitue la trame de l'être, qu'elle soit physique, psychologique ou spirituelle.

Ariane de Briey a une prédilection pour les séquences, le cheminement d'une image vers une autre, comme on raconte une histoire au fil des mots. L'écriture miroir qu'elle y utilise, rémanence d'une ancienne gauchère, suggère qu'un mot peut avoir plusieurs sens selon le regard que l'on porte sur lui.